



QUIZZ

POURQUOI MOI ? LES CAUSES ET ORIGINES DE LA POLYARTHRITE RHUMATOÏDE

Répondez aux questions et vérifiez vos réponses
à l'aide de la page 2.

- 1 - La PR est une maladie « multifactorielle » ?
 Vrai Faux

- 2 - La PR est une maladie héréditaire ?
 Vrai Faux

- 3 - Certains gènes de la PR ont déjà été identifiés ;
 Vrai Faux

- 4 - Si j'ai une PR, je risque de la transmettre à mes enfants ?
 Vrai Faux

- 5 - J'ai déclaré ma PR suite à un gros stress ; ce dernier est sûrement responsable de ma maladie ;
 Vrai Faux

- 6 - Il existe des facteurs d'environnements qui protègent de la PR ;
 Vrai Faux

- 7 - Identifier les gènes de la PR permettra de trouver un remède définitif à cette maladie ;
 Vrai Faux

- 8 - Il faut faire dépister ses enfants lorsqu'on est atteint de PR.
 Vrai Faux



▶ **1 – Vrai**, cela signifie que plusieurs facteurs influencent le déclenchement de cette maladie. A l'heure actuelle, on sait que les facteurs génétiques interviennent pour 30 % dans la survenue de la maladie et les facteurs environnementaux pour 70 %. Il existe plusieurs facteurs génétiques différents et très certainement une multitude de facteurs environnementaux, non encore identifiés à l'heure actuelle.

▶ **2 – Faux**, une maladie héréditaire est une maladie pour laquelle le patrimoine génétique est pratiquement l'unique cause de la maladie ; ce n'est pas le cas de la PR.

▶ **3 – Vrai**, bien qu'il ne s'agisse pas de gènes spécifiques de la PR ; on parle plutôt de variant d'un gène (nous avons des variants ou allèles différents d'un même gène : par exemple j'ai le variant « bleu » pour la couleur des yeux, vous avez le variant « marron » de ce même gène). Certains variants de gènes identifiés favorisent le déclenchement de la PR.

▶ **4 – Vrai et faux**, on ne transmet pas la PR mais on augmente un peu le risque de sa survenue. Dans une famille où il y a une PR (chez les parents ou dans la fratrie), le risque est accru pour les enfants (ou les autres membres de la fratrie) mais il reste faible : il est de l'ordre de 6 % si c'est une fille et de 2 % si c'est un garçon (il est de 0,3 % dans la population générale) ; il y a donc respectivement 94 et 98 % de chances que ces membres ne développent jamais de PR. Les facteurs génétiques des enfants sont hérités des 2 parents, quels que soient les variants ou les maladies portées par les parents. Un parent atteint ne transmet qu'une partie de ses gènes, l'autre partie étant toujours héritée de l'autre parent.

▶ **5 – Faux**, même si un épisode stressant est souvent retrouvé dans la période qui précède le déclenchement de la PR, celui-ci va favoriser l'apparition de la maladie chez une personne prédisposée et en aggraver les symptômes, mais il n'est pas réellement la cause de la maladie au vrai sens du terme.

▶ **6 – Vrai**, des facteurs d'environnement « protecteurs » ou au contraire « favorisants » ont été identifiés à la suite d'études épidémiologiques menées sur de grands ensembles de populations (il s'agit de « cohortes ») ; par exemple, il ressort qu'un poids de naissance élevé (supérieur à 4,5 kg) augmente chez les femmes le risque de développer une PR à l'âge adulte. Toujours chez les femmes, une durée d'allaitement supérieure ou égale à 13 mois diminue de façon significative le risque de développer une PR.

▶ **7 – Vrai**, mais peut être pas dans l'immédiat ; identifier un facteur génétique, c'est identifier une cible potentielle pour un traitement. Dès que la recherche aura précisé la manière dont ce variant joue un rôle sur le déclenchement de la maladie, l'industrie pharmaceutique cherchera à mettre au point un médicament qui pourrait empêcher la survenue de la maladie. Plus prochainement peut être, les avancées dans la connaissance de la génétique de la PR permettront de mieux cibler parmi les traitements disponibles celui qui sera le plus efficace pour une personne donnée.

▶ **8 – Faux**, un dépistage (ou une analyse des variants génétiques connus de cette maladie) ne permettrait que de prédire un risque théorique. Des porteurs de ces variants ne déclencheront peut-être jamais de PR et à l'inverse, il existe des PR non porteurs de ces variants. Cependant, avoir des antécédents de PR dans la famille doit amener à consulter rapidement en cas de symptômes inflammatoires articulaires et à informer le médecin de ces antécédents.